AUF DEM WEG MIT DER BIBEL

SUR LE CHEMIN AVEC LA BIBLE

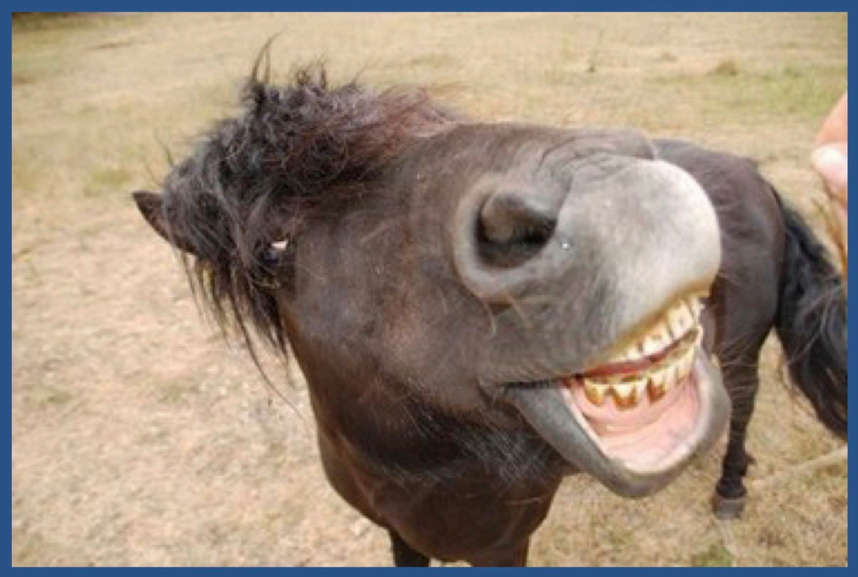
IL Y A DES CHEMINS QU'ON NE VEUT PAS PRENDRE

On préfère rester dans une situation qui nous fait souffrir, même si l'on ne ressent plus la joie de vivre, par exemple en effectuant un travail qui ne nous épanouit plus, ou en habitant dans un lieu qui nous ne convient plus. Souvent, notre corps, cet instrument si fin, toque à notre porte, nous envoie des signaux; notre corps nous parle. Quelque fois nous arrivons à traduire son message et le désir de se sentir bien impose des nouvelles pistes de réflexion: «Et si effectivement je changeais de travail ou le lieu qui ne me rend plus heureux ?» Oui, mais …

«Que va-t-il se passer si j'arrête de m'investir avec telle ou telle personne ?» Oui, mais …

«Que va-t-il se passer si je dis tout simplement non? Si j'arrête de satisfaire les exigences des autres et si je commence à prendre conscience de mes propres besoins ?» Oui, mais …

Mais au pire des cas, que se passerait-t il si votre environnement ne vous reconnaissait plus?



Un changement s'annonce souvent par un mal-être. Nous sentons clairement que quelque chose ne va pas. Pourquoi alors ne changerions-nous pas tout de suite de direction? Notre cœur voit la porte ouverte vers un lendemain meilleur, mais notre tête nous dit souvent: «Non, ce n'est pas vrai, tu te trompes. En plus, le risque serait trop grand».

Vous connaissez l'histoire de l'ânesse dans l'Ancien Testament? Vous trouverez plusieurs ânes dans l'Ancient Testament, mais un seul qui parle.

Cette ânesse était sellée par son maître Balaam pour prendre la route. Là on apprend que Dieu n'est pas d`accord avec la destination que Balaam, un prophète, veut prendre: «Mais Dieu se mit en colère en le voyant partir, et l'ange du Seigneur se posta sur le chemin pour lui barrer la route tandis qu'il cheminait, monté sur son ânesse, accompagné de ses deux serviteurs. L'ânesse vit l'ange du Seigneur posté sur le chemin, l'épée nue à la main; quittant le chemin, elle prit par les champs. Balaam battit l'ânesse pour la ramener sur le chemin.» (Nom 22)

Balaam ne peut pas voir Dieu; son ânesse cependant voit clairement un ange réel devant ses yeux. Cet animal fidèle fait tout pour éviter le danger, pour protéger son maître, et s'est écartée trois fois et pour cela elle est chaque fois battue par le prophète colérique qui ne voit pas d'obstacle sur un chemin ordinaire. Tout à coup la bouche de l'ânesse s'ouvre: «Que t'ai-je fait pour que tu me battes par trois fois? Ne suis-je pas ton ânesse, celle que tu montes depuis toujours? Est-ce mon habitude d'agir ainsi avec toi?»

Si votre chien, votre chat ou votre oiseau pouvaient prendre la parole, qu'est-ce qu'il vous raconterait? Est-ce que vous êtes sur le bon chemin? Il y a des chemins qu'on ne veut pas prendre.

Il y a des chemins dont on est convaincu que ce sont les bons, mais finalement non. Comment alors distinguer? Dieu se manifeste clairement dans notre vie. La traduction de cette manifestation n'est pas toujours évidente. Mais nous ne cheminons jamais seul dans la vie. Notre corps est notre plus fidèle ami, il est notre «guide immédiat» et il nous parle chaque jour. Quelques fois un animal peut agir comme un guide spirituel pour nous aider à y voir plus clair. Il faut surtout être ouvert aux signes, qui nous apparaissent, et pour cela prenons la route attentivement, osons ouvrir notre esprit pour une autre réalité qui n'est souvent pas visible au premier regard. Peut-être que le nouveau chemin serait tout simplement de changer son regard, de penser différemment?

Elisabeth Peham